

Lettre d'informations de l'Unité Pastorale l'Olivier



St-Pierre, N-D. de Lourdes, Ste-Claire, Ste-Cécile

www.paroissesdejette.be

Chers amis

Certains se demandent encore la nécessité du port du masque, voici une prière que peut nous aider à comprendre :

[En mettant mon masque](#)

*Créateur,
alors que je me prépare à aller dans le monde,
aide-moi à comprendre la valeur sacrée
du port de ce bout de tissu –
qu'il soit « le signe extérieur d'une grâce
intérieure » –
un geste concret et visible de ma façon
d'aimer mon prochain comme moi-même.*

*Christ,
alors que mes lèvres seront couvertes,
expose mon cœur,
et que les gens discernent mon sourire
dans le plissement de mes yeux.
Alors que ma voix sera étouffée,
aide-moi à parler clairement,
tant dans mes propos
que dans les gestes qui les accompagnent.*

*Saint-Esprit,
alors que des cordelettes entoureront mes
oreilles,
rappelle-moi d'offrir une écoute attentive,
et une sollicitude bienveillante,*



*à tous ceux et celles que je croise.
Que ce simple bout de tissu soit tout autant
un écran qu'une bannière,
et que chaque respiration qu'il filtre
soit remplie de ton amour.*

En ton Nom et en ton amour, je prie.

*Qu'il en soit ainsi.
Qu'il en soit ainsi.*

Pasteur Richard Bott

Nous arrivons bientôt au terme de l'année liturgique, une année bien particulière, faites de haut et de bas. C'est le moment d'un bilan, ne soyons pas nostalgique du temps passé, mais regardons l'avenir avec ce qu'il est aujourd'hui et il faut se réinventer dans une dynamique positive. C'est ainsi que les textes de ce dimanche nous parle du retour du Seigneur. Nous avons cependant du mal à intégrer cette dimension de notre foi, même si nous le chantons dans l'anamnèse lors de chaque eucharistie : « nous attendons ta venue dans la gloire ». L'attendons-nous vraiment ? Le désirons-nous, ce retour du Christ ? Y sommes-nous prêts ? ou bien avons-nous cette parole ironique : oui, oui, nous l'attendons, mais le plus tard possible. Pourtant le travail apostolique, le travail de l'amour n'attend pas, car, si le Seigneur revient, quel bilan aurons-nous à

lui présenter ? Chaque jour semble important pour faire fructifier ce que le Christ nous a confié. Nous n'avons pas tous reçu la même chose et c'est heureux. Mais ce que nous avons reçu nous avons à le faire fructifier, dès aujourd'hui. Le serviteur qui a reçu un talent l'enfouit par peur... Nous qui sommes avertis, ne nous laissons pas paralyser par la peur ou l'indifférence. Ne nous disons pas qu'il est encore temps. Que nous verrons bien quand les choses reprendront un cours normal. C'est aujourd'hui que le Christ compte sur nous. Oui, Jésus parlait à ceux qui le suivaient ; la Parole que nous sommes invités à méditer ce dimanche s'adresse donc directement à nous. Une parole de vie une Bonne Nouvelle qui pourtant se termine sur des accents pas toujours des plus optimistes.

Dans la première lecture c'est notre foi qui est mise en question, notre foi et par là même notre confiance en Dieu. Et ne jouons pas à l'élève modèle, notre confiance en Dieu est loin d'être sans faille. Mais cela ne doit pas nous décevoir car la confiance que Dieu a envers nous malgré nos faiblesses et doutes est à l'image de la confiance du mari envers la femme vaillante. En fait, le chrétien ne doit pas avoir peur, puisqu'il marche dans la lumière de Dieu. Que rien ne te trouble disait Sainte Thérèse. Car Dieu a confiance en l'homme et ce dernier met sa foi en Dieu.

Ainsi depuis notre baptême, nous avons le statut d'enfants de la lumière. Et c'est dans ce sens que l'apôtre Paul parle. L'apôtre nous réveille et nous secoue par l'annonce du jour du Seigneur. Rien ne sert de dramatiser, mais restons vigilants. Saint Paul tire les conséquences de notre appartenance à la lumière, que nous rappelait la parabole du cortège de noce, dimanche passé. Par notre baptême nous avons été engendrés sous le signe de la lumière et du jour de Dieu. Ne faisons donc pas de cette parabole des talents une lecture moraliste et fondamentaliste car cela risquerait de nous tromper sur la nature même de Dieu et de sa justice.

Ce qui doit attirer notre attention est la logique du voyageur de la parabole. Il confie à chacun selon ses capacités. Il donne, il fait confiance et il attend en retour. Mais il n'attend pas le rendu fidèle de ce qui a été confié, peut-être pas non plus le bénéfice qui a pu être fait. Le voyageur est d'abord attentif au risque pris par ses serviteurs, à leur manière de s'engager, à leur manière de vivre, un peu comme s'il attendait qu'ils soient responsables en son absence, non pas de simples gardiens, mais bien responsables avec délégation de choix, de décisions, d'orientations. Il leur fait totale confiance. Et dans ce cas ce n'est pas peu dire.

La récompense d'une telle confiance est la même pour les deux premiers serviteurs : « entre dans la joie de ton maître. » Le troisième se trouve rejeté et éloigné dans les ténèbres. Ce n'est pas le fait du maître, mais la conséquence de sa propre attitude. La justification qu'il donne à son comportement traduit bien le regard qu'il porte sur celui-ci : il juge comme « un homme dur ». Il n'y a pas de place pour l'amour et la confiance, il ne peut participer à la joie commune au maître et à ses deux disciples. Le jugement n'est que le constat de cette situation.

Nous sommes ces serviteurs à qui Dieu confie son bien, nous sommes les gérants de sa création. Oui Dieu nous associe à ses affaires, c'est-à-dire à son Royaume. Il nous veut participants, actionnaires de son œuvre. Il nous place dans un monde rempli de possibilités pour que nous soyons créateurs avec lui. Nous ne sommes pas les propriétaires du monde, mais bien les gérants. Si Dieu « s'absente », c'est pour nous laisser l'espace de notre liberté et de notre créativité.

Alors sommes-nous de ceux qui agissent ou de ceux qui enfouissent ? Ne rien faire de mal ou même ne rien faire du tout ne sera jamais synonyme de bien faire. Ayons l'audace et l'ardeur de faire fructifier les dons que Dieu nous a confiés. Et demandons-lui dans notre prière de nous donner les moyens de répondre à son attente, de lui ressembler, d'oser aimer comme lui et de savoir pardonner. Car qu'elle soit grande ou petite, nous disposons tous de la capacité d'aimer. Osons aimer ! N'ayons pas peur ! Nous sommes tous des enfants de lumière, des enfants de l'Amour. C'est dans la mesure ou l'amour est partagé qu'il grandit et s'épanouit surtout en ces temps-ci.

Abbé Philippe Nauts

Que faire alors pour nous nourrir en ce temps de jeûne eucharistique ?

Voici quelques propositions :

* Ouverture de nos églises

Nos célébrations sont pour l'instant suspendues jusqu'au 13 décembre mais les églises de Notre-Dame de Lourdes et Saint-Pierre restent ouvertes chaque dimanche aux heures des messes pour la prière personnelle et l'adoration du Saint Sacrement : Notre-Dame de Lourdes à 9H45 et Saint-Pierre à 11H15. Vous pouvez y obtenir les lectures des messes et l'homélie ou les consulter sur [notre site internet](#). Du lundi au samedi de 9H à 9H30, adoration du Saint Sacrement à la grotte Notre-Dame de Lourdes.

Pour suivre la messe à la télévision : chaque dimanche sur La Une RTBF ou sur France 2 à 11H. Chaque jour à 10H et 18H15 sur KTO ou via [ce lien](#)

En radio, messe chaque dimanche à 11H sur La Première RTBF (FM 92.5) ou à 10H sur RCF (FM 107.6). Pour les lectures de chaque jour, consultez le site www.aelf.org

* Solidarité entre paroissiens

Si vous connaissez quelqu'un qui est isolé et qui souffre en ce temps de confinement, merci de lui témoigner votre soutien en lui téléphonant ou lui écrivant.

Si vous avez besoin d'aide ou d'écoute ou connaissez quelqu'un qui est en difficulté, n'hésitez pas à contacter notre UP : mettre le numéro du secrétariat et / ou le mien ???

* Aides gratuites pour les personnes âgées ou malades

Service communal de Jette "Viva !" du lundi au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 11h à 17h - rue Léon Théodor, 197 (en face du parc Garcet, près de St-Pierre) - 02 / 201.89.41 -

centreviva@vivajette.be - <http://www.vivajette.be/>

ASBL "Soignants Solidaires" subsidiée par la commune de Jette - avenue de Rommelaere, 177 - 0475 / 97.47.16 - 0488 / 61.56.67 - 0498 / 45.60.31 - 0485 / 54.89.78 - soignantssolidaires@hotmail.com

ASBL communale "Aides familiales et Seniors de Ganshoren" - avenue de Villegas, 31 (1ier étage) - 02 / 600.25.03 - sdesmet@ganshoren.brussels

* Solidarité Nord / Sud

Une vente au profit de l'opération 11.11.11 était prévue ce mois-ci dans les églises de notre UP. Si vous désirez une tablette de chocolat à 6 €, un livre de cuisine à 15 € ou un calendrier à 20€, rendez-vous au secrétariat de l'UP, rue de l'Église St-Pierre, 8, le mardi entre 10H30 et 17H ou contactez Olivier Dekoster au 0476 / 060.234. Don également possible sur le compte du CNCD 11.11.11 BE33 0001 7032 6946 ou via [ce lien](#) 60 % de déductibilité fiscale pour tout don de 40 € et plus, profitez-en et montrez-vous généreux si vous le pouvez !

dimanche 15 novembre 2020, 33e dimanche du Temps Ordinaire

Première lecture (Pr 31, 10-13.19-20.30-31)

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange ! – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5)

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies ! Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur ! Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier. Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Deuxième lecture (1 Th 5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' » – Acclamons la Parole de Dieu.